



NUMERO 13 – FEVRIER 2021

Groupe scolaire Jean Cassaigne



n° 13



P'TIT CASSAIGNE

Journal Du Lycée



Europorters : projet des 2^{ndes} en 8F8



La transidentité



La Chandeleur



Gestion du stress



Infos du Lycée



Les langues au lycée



LA RUBRIQUE DU BDL...

JULIETTE LORSERY – TERMINALE C

L'ensemble de l'équipe du BDL est
heureux de vous retrouver pour ce
nouveau numéro !



Chers élèves, Chers professeurs, Chers lecteurs,

Alors que le mois de février touche à sa fin, le BDL n'a pas terminé de prévoir des animations. En effet, le vendredi 05 mars prochain aura lieu le Carnaval ! Comme d'habitude, il y aura un concours du meilleur costume, le gagnant remportera une boîte de chocolats. Pour participer, c'est très simple : se prendre en photo dans l'enceinte du lycée entre 8h et 17h30, poster votre photo dans votre story Instagram en mentionnant le **@bdl_jeanca** ou nous l'envoyer en message privé pour les plus timides.

L'équipe du BDL Terminale continue d'organiser le Percent 2021 qui aura bien lieu le jeudi 08 (journée chic/élégante) et vendredi 09 (journée déguisée) avril prochains. Même si les conditions sanitaires ne nous permettront peut-être pas de maintenir le bal du jeudi soir, les deux journées auront bien lieu. En ce qui concerne les animations des différents jours, si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous les donner dans la boîte à questions prévue à cet effet sur l'Instagram du BDL, dans la story à la Une intitulée « **PERCENT** ». Vous pouvez aussi nous contacter en message privé ou venir nous trouver pour nous faire part de vos idées. Toutes les idées peuvent être exploitées, n'hésitez pas à venir nous voir !

Nous vous souhaitons une bonne lecture du P'tit Cassaigne,

L'équipe du BDL



Bdl_Jeanca



JcJournal

Groupe scolaire Lycée Jean Cassaigne



*Site de l'établissement scolaire Jean
Cassaigne*

SOMMAIRE

LES INFOS AU LYCEE JEAN CASSAIGNE

Retour sur le Concours de poésie : « Poésie en Liberté » et les diverses activités pédagogiques au sein de notre lycée.

Page 2

LES LANGUES AU LYCEE JEAN CASSAIGNE

Mesdames Leoncini et D'Anthoni mettent leurs élèves en avant au travers de réalisations personnelles et créatives.

Page 3

LA CHANDELEUR ET SES SIGNIFICATIONS

Présentation de la Chandeleur et de ses significations à travers le monde.

Page 7

LA TRANSIDENTITE, ON EN PARLE ?

Qu'est-ce que la transidentité ? Comment l'aborder et la comprendre ?

Page 9

GESTION DU STRESS ET DE L'ANXIETE

Comment gérer son stress et son anxiété ? Quelques méthodes qui pourront vous soulager.

Page 10

EUROPORTERS : LE PROJET DES SECONDES EN SES

Présentation du projet « Europorters » des élèves de seconde dans le cadre des Sciences économiques et sociales.

Page 11

RUBRIQUE LITTERAIRE

Un point littérature.

Page 12

RUBRIQUE CINEMA

Un point cinéma.

Page 13

RUBRIQUE SPORT

Un point sur les actualités sportives.

Page 14

RUBRIQUE DIVERTISSEMENT

Un moment détente.

Page 15

ATELIER ECRITURE & POESIE

Des créations originales et variées.

Page 18



RETOUR SUR...

Les infos à connaître au Lycée Jean Cassaigne

LOUISE PAUNOVIC – PREMIERE A

Petite nouveauté pour le P'tit Cassaigne du mois de Février, nous accueillons les poèmes des premières spécialité LLCE-Anglais (Langue, Littérature et Civilisation Étrangère - Anglais). Ces poèmes ont été écrits dans le cadre scolaire et portent sur le thème de la guerre dans les pays anglo-saxons et américains.

Rendez-vous en page 3 !

De même, toujours dans le domaine des langues au lycée Jean Cassaigne, cinq élèves de Terminale en spécialité Espagnol ont rédigé un conte portant sur la culture sud-américaine. **Rendez-vous en page 6 !**

Nous vous souhaitons une bonne lecture. En espérant que cela vous plaise.

Petite annonce pour tous les férus de poésies, deux concours de poésie sont organisés.

~ Le premier est un concours national : « *Poésie en liberté* », les inscriptions peuvent se faire au CDI sur une fiche mais aussi par vous-même sur le site. Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser à Mme Capdepu, présente au CDI le lundi et le mardi.

~ Le deuxième est un concours au niveau du lycée, aucune contrainte, aucun thème imposé, le principe : vous amuser et faire découvrir votre art. Les inscriptions se font aussi au CDI sur une fiche.



Vous pouvez vous inscrire à un seul de ces concours ou même aux deux si vous le souhaitez ; selon votre envie et vos possibilités.

Dernière information pour ce mois-ci,

Le concours mangawa a collecté les différentes productions de nos artistes en herbe, vous pouvez aller apprécier leurs œuvres au CDI.

Bravo à : Isadora BEZIE, Océane JIMENEZ, Maëlle FRANCOISE, Camille DUFRENOY, Blanche MONVILLE, Louise PAUNOVIC, Liâm LUU, Maélis TURON.



Félicitation à eux pour leur participation !



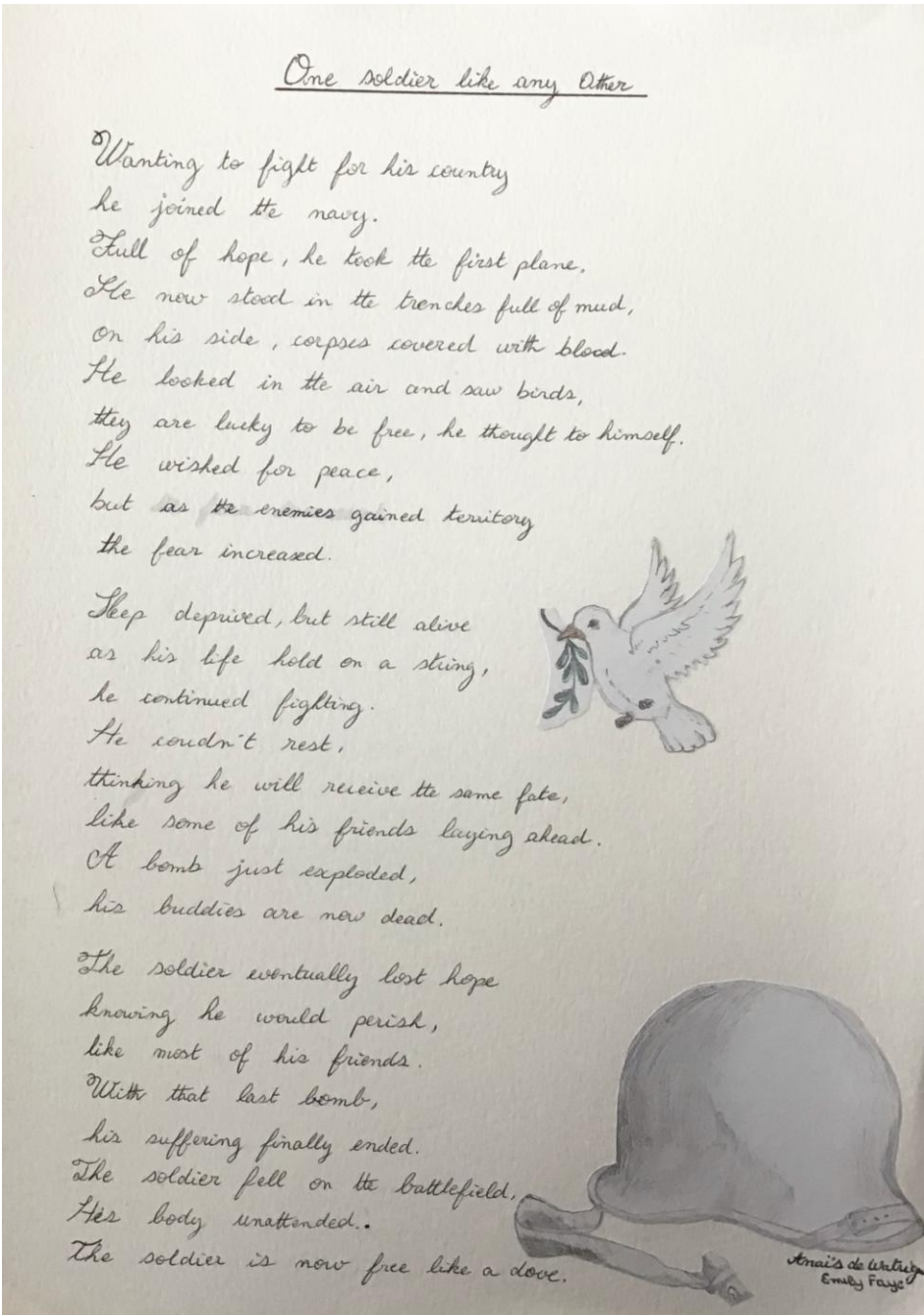
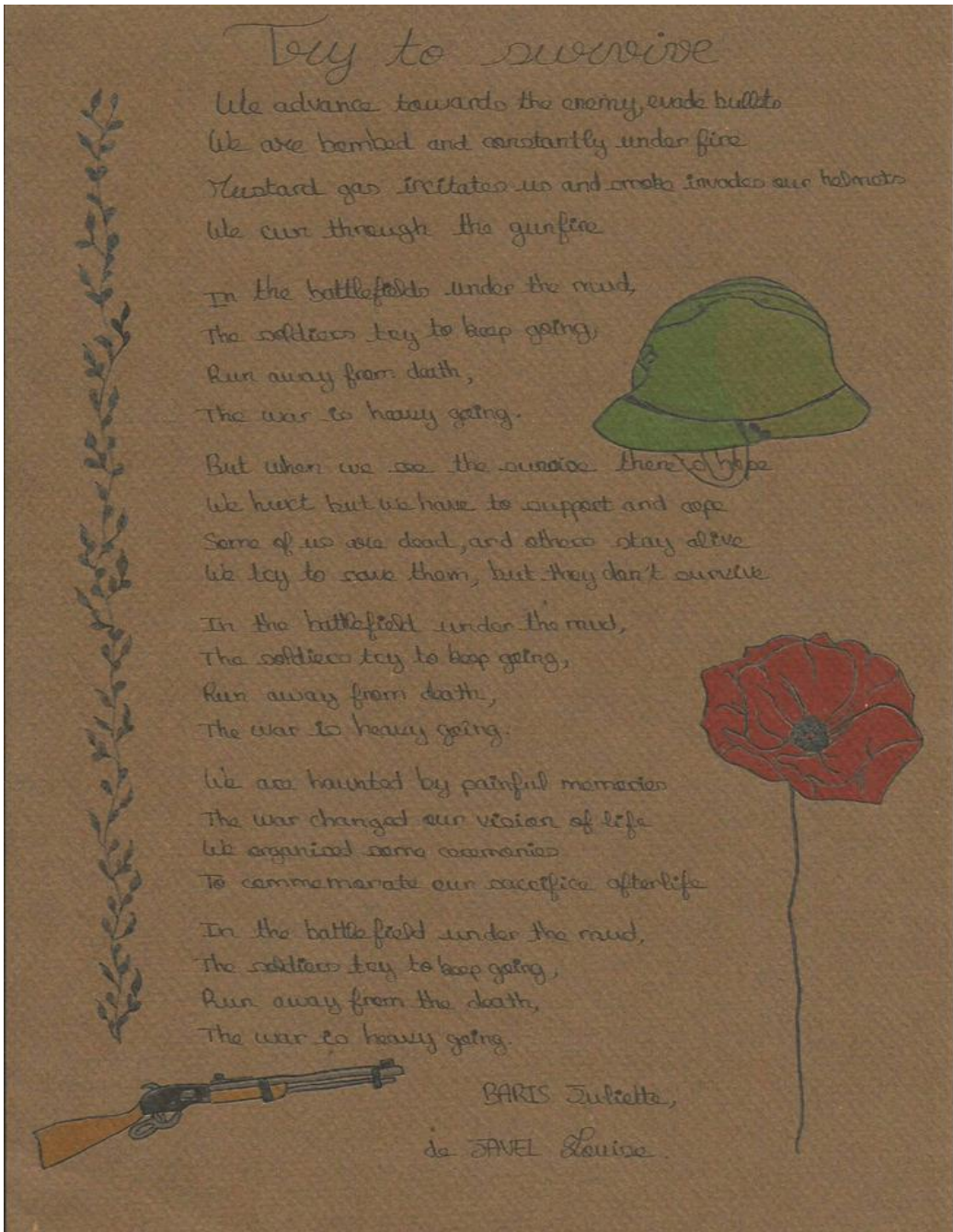


RETOUR SUR...

Les langues à l'honneur au Lycée Jean Cassaigne

- PREMIERES SPE ANGLAIS
- TERMINALES SPE ESPAGNOL

La Poésie Anglaise



The pocket memory

On my uniform a memory picture,
My wife and my children pinned on my chest.
Memory from before the War departure...
And now, I try ti do my best.

I had a dream about the end,
The end of the war, the end of destructions.
To see us I would stay until the end,
And to stay I follow all the instructions.

Before leaving, I'm going to the battlefield
Say goodbye to my comrades, and pick poppies.
Thus the sun will go down on the battlefield,
And I will meet my tender child and I would give to my dear wife a bunch of poppies...

Louise PAUNOVIC



the Coffin and the Soldier

*At the beginning
You said there is nothing
ignorance made us live in a dream, quickly
Ignorance has given way to sadness and melancholy*

*They killed my brother
We were soldier
They killed my brother
We were so strong together*

*I live between explosions and bullets
We honor you without trumpets
I leave the battelfield with adrenalin
Today we bury your coffin*

*I see the death by my eyes
Now my heart is like ice
It is Cold and hard as iron
I don't have any emotion*

Noa CARRER
Alexis DARGELOS

It's the Circle of Life



*It all begins by the birth of a fight
Soldiers go for protecting their country
They must leave their family
During the night, they hope seeing again the light
It's the circle of life.*

*Together, soldiers constitute a new family
They create memories for life, sad and happy
Alone, they don't feel safe
It's the circle of life.*



*When the war finishes, the soldier gets back to his wife
Some are dead, terrified others are traumatized
It's the circle of life.*



L. Couvert and O. Fournier de Lachaux

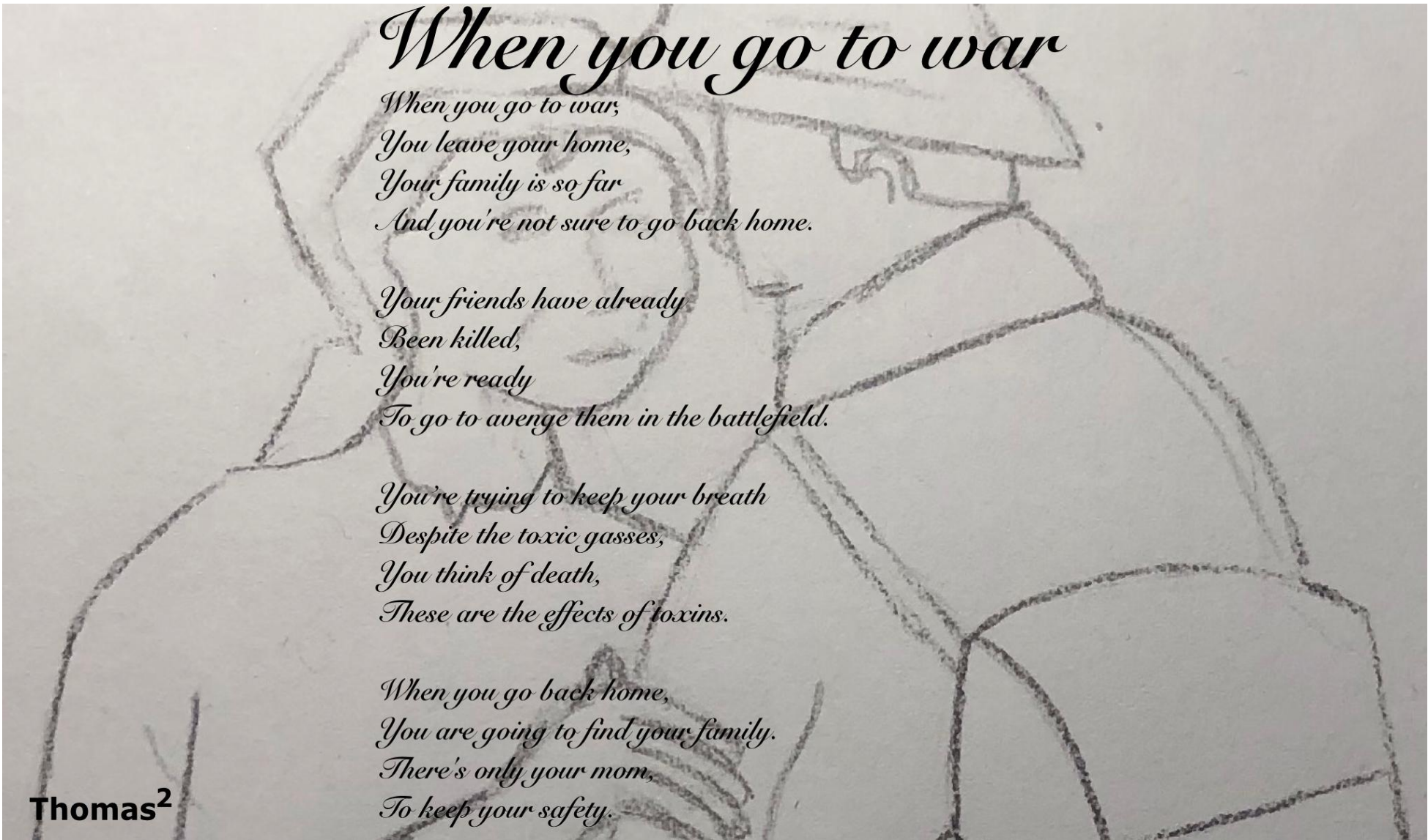
The Reflection

*I was on this building's roof
Looking for an enemy to shoot
At this moment, I wasn't serene
Cause I wanted to save all the Marine*

*Here comes the moment I saw it
I saw the reflection of his scope
Suddenly, one Marine has been killed
Only because of my lack of hope*

*Today, I'm on the rooftop of this restaurant
Eating with my family, face to face
I'm not even capable to enjoy the moment
Looking for a reflection all around the place*

Noah Nicou & Julien Maisonnave



When you go to war

*When you go to war,
You leave your home,
Your family is so far
And you're not sure to go back home.*

*Your friends have already
Been killed,
You're ready
To go to avenge them in the battlefield.*

*You're trying to keep your breath
Despite the toxic gasses,
You think of death,
These are the effects of toxins.*

*When you go back home,
You are going to find your family.
There's only your mom,
To keep your safety.*

Thomas²



The Trauma Of War

*I take some bullets in my helmet
Under fire soldiers pull the trigger
When I'm looking at the sunset
S/O Post traumatic stress disorder*

*When you survive to the war
You will be traumatized
You see the enemies far
But you're acclimatized*

*You see this on the movie
But it isn't real life
The war is not a comedy
You will realise*

*I just left the battlefiled
I haven't seen the poppies
I don't go back in the trenches
But I always see the blood spilled*

The first stanza on war, the second stanza on life, the third is for films and the fourth is for mine .

Alfonso Mattéo - Louvet Mathis - Gallas Timothée



Un conte en Espagnol : La Pareja Maldita



© Dessin de Louise Paunovic, Première A

Después de haberse unido hace un año, Carlos y Ángela – una pareja española – decidieron asociar sus profesiones de arqueólogo y botánica, para realizar un documental sobre la naturaleza mexicana.

Al principio del mes de octubre, la pareja española llegó a las tierras mexicanas. Cogieron algunos días de descanso en un hotel en Tulum. El viernes, empezaron a explorar los vestigios situados alrededor, empezando por la selva más cerca.

- “Carlos, ve buscando a la izquierda.
- De acuerdo, y tú ve a la derecha, nos vemos aquí desde una hora.”

Mientras Carlos estaba examinando el lugar por su cuenta, Ángela descubrió algo. Poco tiempo después, Ángela se puso a gritar:

- “¡Carlos! ¡Carlos! ¡Ve aquí! He descubierto algo.”

Después de haber oído estas palabras, Carlos respondió a Ángela: “¡Ya voy!”

Cuando Carlos llegó, se encontró cara a cara con su mujer y una enorme puerta llena de plantas. Muy rápido, Ángela le pidió que le ayudara para arrancar las plantas que estaban delante de la puerta, pero él quedó estupefacto. Cuando por fin hubieron terminado de arrancar las plantas, abrieron la puerta con todas sus fuerzas.

A penas hubieron pasado la puerta, un ruido sordo se oyó y una multitud de antorchas se encendieron. Gracias a la luz, la pareja descubrió frescos por todas partes en la pared. Ángela y Carlos pasaron sus manos sobre los frescos. De un momento a otro, un grito espantoso sonó y la pareja, espantada, se fue corriendo. Regresaron al hostel.

Más tarde, por la noche, mientras Carlos se lavaba las manos antes de hacer la cocina, se dio cuenta de que tenía algo parecido a un tatuaje. Llamó a Ángela para enseñarle el tatuaje que tenía en la mano. Después de haber visto el extraño tatuaje de su marido, Ángela se dio cuenta de que ella tenía la misma marca.

No entendieron: ¿qué era este tatuaje? ¿De dónde vino? Pasaron la noche investigado, buscando una explicación en los libros y las enciclopedias. Pero no encontraron nada.

Al día siguiente, se levantaron de madrugada para ir a encontrar a los habitantes, para saber si podían ayudarlos.

Lo primero que hizo Ángela al despertar, fue mirar el tatuaje. Cuando vio su mano, se puso a gritar. Preocupado, su esposo le preguntó:

- “Ángela, ¿qué pasa?”

De hecho, el grito de la mujer era un grito de miedo porque el tatuaje no era el mismo que la víspera: había cambiado; razón de más para ir al pueblo.

Pasaron todo el día recorriendo las calles, llamando a las puertas de las casas y preguntando a los habitantes sobre sus marcas. En vano: nadie sabía el significado del tatuaje. Regresaron al hotel, decepcionados y preocupados. Decidieron descansar porque ya habían decidido volver al templo al día siguiente. Una vez llegados al templo, dudaron en pasar por la puerta. En efecto, como lo habían imaginado, el tatuaje había cambiado una vez más. Sin embargo, decididos a resolver el enigma, entraron.

Una extraña atmósfera flotaba en el templo. Hacía frío. Repentinamente, sonó una voz: “¡Bienvenidos!”. Ángela tenía miedo. Carlos gritó: “¿Quién está ahí?” Nadie contestó. De golpe, sintieron que una fuerza los estaba sublevando. Gritaron con todas sus fuerzas, esperando que alguien los escuchara y viniera a ayudarlos. Una vez congelados en la fresca, entendieron que los gritos que habían escuchado en su primera vista eran los de otra pareja y que habían sido víctimas de una maldición.



La chandeleur et ses significations

NINA FAYET – PREMIERE A

Dans la religion chrétienne, la chandeleur est un évènement à la triple signification.

- ➔ Premièrement, le 2 février, jour de célébration de la chandeleur, marque la fin de la période des 40 jours après Noël et le début de la période du Carême et de Pâques.
- ➔ Deuxièmement, la chandeleur est, pour les chrétiens, la présentation du seigneur au Temple.
- ➔ Troisièmement, le nom de chandeleur vient aussi du fait qu'autrefois elle était célébrée aux chandelles (du latin *chandelarum*).



© Tête à modeler



© ciboulettederetour.blogspot.com

AVANT :

LES 40 JOURS :

Ce sont les jours qui suivent Noël. Pour leur symbolique, il suffit de se référer à la signification du nom de la chandeleur qui est *Théophanie* signifiant « *manifestation de Dieu* » appelée aussi fête de la lumière (par rapport aux chandelles).

POURQUOI DES CREPES A LA CHANDELEUR :

Avant le Vème siècle, les paysans purifiaient leurs terres en portant des flambeaux avant leurs semailles. L'excédent de farine (après les semailles terminées) servait à faire des crêpes, c'était un signe de prospérité pour l'année à venir.

Plus discret comme argument, la couleur et la forme de la crêpe viennent du fait que cela soit la couleur et la forme du soleil signifiant le retour de l'hiver après la nuit (et le fait que les jours commencent à se rallonger).

Cependant, avant que les crêpes ne fassent leur apparition, les galettes étaient à l'honneur.

De plus, à l'époque les crêpes étaient mangées sans garniture car le plus souvent les paysans et autres « *pauvres* » n'avaient pas les moyens d'en acheter et il n'existait pas tout ce que l'on connaît aujourd'hui.

Voilà pourquoi un célèbre dicton dit : « *A la chandeleur, l'Hiver s'apaise ou reprend vigueur* ».

AUJOURD'HUI :



Les crêpes sont une bonne excuse pour manger en famille et quelque soit la garniture qu'on y apporte.

Aujourd'hui, il existe des crêpes aux différentes farines : elles peuvent être au Sarrazin, au blé noir, au froment, à la farine de maïs.

A ce jour, les crêpes sont souvent plus dégustées pour passer un bon moment que pour la tradition catholique, même si certaines familles célèbrent quand même la tradition.

En aparté, les crêpes sont une recette que l'on peut manger à n'importe quel moment de la journée : au petit-déjeuner avec de la confiture ou de la pâte à tartiner, au déjeuner avec comme garniture du jambon, du fromage et un œuf par exemple, au goûter avec de la confiture, du sucre ou de la pâte à tartiner ou encore au dîner que cela soit en dessert ou en plat principal.

LA CHANDELEUR DANS DIFFERENTS PAYS :

➤ Luxembourg

Au Luxembourg, le Liichtmëssdag (signifiant journée de la chandelle) est une fête au centre des traditions pour les enfants. En petits groupes, ils parcourent les rues l'après-midi ou la soirée du 2 février, tenant à la main une baguette allumée ou un lampion confectionné par eux-mêmes, pour chanter dans chaque maison ou magasin une chanson traditionnelle en espérant une récompense.

➤ Mexique

Au Mexique, il est très important de fêter la chandeleur, (vu que le mot chandeleur signifie : la présentation du seigneur au temple). Les mexicains habillent et décorent le petit Jésus de la crèche en chantant des chants traditionnels. Pour eux, cela est étroitement lié à *l'Epiphanie* par rapport au gâteau des rois (chez nous appelé la galette des rois).

➤ Etats-Unis et Canada

Aux Etats-Unis et au Canada, ces traditions sont également très importantes. Cependant, la chandeleur a été remplacée dans les médias par « *le jour de la marmotte* ». Ce jour est aussi appelé comme ça dans d'autres états des Etats-Unis comme en Louisiane, dans la vallée du Mississipi, ou encore en Acadie (région nordique américaine).



© actu.fr



© Newsmoney

➤ Espagne

Au début, l'Espagne ne connaissait pas les crêpes car il semblerait que les crêpes aient été importées de la péninsule ibérique par le chemin de Compostelle, c'est là qu'il l'aurait découvert. Cependant, contrairement à la France, les espagnols ne font pas cuire les crêpes de la même façon (ils les font à l'huile à la place du beurre, même si certains d'entre nous font cuire les crêpes à l'huile).

➤ Angleterre

En Angleterre, la chandeleur est appelée *Pancakes Day* et contrairement à la France, qui la fête le 2 février, les anglais la fête le 9 février (soit une semaine après). Tous les ans, pour ceux qui le souhaitent, les anglais font entre famille un concours de celui qui fait le plus beau sauté de crêpe en la faisant retomber dans la poêle.



© Pinterest

➤ Italie

En Italie, la chandeleur se dit *Candelora* et tire son origine des traditions romaines. Pour les italiens, cela signifie le retour du Soleil et des jours qui s'allongent. Dans le temps, les paysans italiens marchaient dans leurs champs avec un flambeau.

Cela visait à attirer la protection sur les troupeaux et à favoriser les semences en vue d'une bonne récolte estivale. Les crêpes deviennent un symbole en Italie le jour de la chandeleur. Pour information le nutella (que nous aimons presque tous) est italien ! c'est Pietro FERRERO qui, en 1940, décide de mettre des noisettes dans le chocolat qui se faisait cher à l'époque.

EN RESUME :

Aujourd'hui, la crêpe est un bon moyen de se retrouver autour de la table en famille avec une bonne dégustation de celle-ci. Alors que dans différents pays les traditions et coutumes ne sont pas les mêmes, le principe de la crêpe est plus ou moins équivalent avec la représentation du Soleil et le clin d'œil à la lumière des chandelles.



© Dreamstime

Momes

La recette de la
pâte à crêpes



I'ai besoin de



Préparation

Dans un grand saladier, versez la farine, le sel, le sucre, les œufs et le lait. Remuez, remuez, remuez, jusqu'à ce que vous obteniez une pâte bien lisse.



Cuisson

A l'aide d'un essui-tout, étalez le beurre sur le fond de la poêle. Une fois que la poêle est bien chaude, versez l'équivalent d'une bonne louche de pâte. Étalez la pâte en faisant tourner la poêle. Laissez cuire un peu, puis décollez les bords et faites sauter la crêpe pour la retourner. Poursuivre la cuisson de l'autre côté.



miam !

Il ne reste plus qu'à déguster !



La Transidentité, on en parle ?

PHILIPPE BRUNELLO – SECONDE A

MAÏALEN LAUILHE – SECONDE A

Qu'est-ce que la transidentité ?

La transidentité c'est lorsqu'une personne ne se sent pas physiquement ou psychologiquement en accord avec le sexe qui lui a été attribué à la naissance.



©centre-autre.fr

Donc par exemple un individu qui est né femme, on lui attribuera le sexe féminin cependant son genre qui est une construction individuelle peut être en désaccord. Une personne transgenre peut se considérer homme, femme non-binaire et d'autres formes de genre.

Tordre le coup au stéréotype

Une personne transgenre est un.e travesti.e ?

Faux. Se travestir c'est quand une personne s'habille par envie selon les codes vestimentaires que la société a imposé à son sexe opposé.

En revanche une personne transgenre ressent un mal-être profond et ne s'habille pas différemment juste par envie, c'est un besoin.

L'orientation sexuelle, le sexe et le genre c'est la même chose ?

Faux. L'orientation sexuelle c'est les préférences amoureuses d'une personne ; le sexe c'est ce que l'on attribue à un individu à la naissance et le genre c'est le ressenti d'une personne par rapport à son identité.

Ils ne seront jamais de vrais hommes / femmes ?

Que signifie être un.e vrai.e homme/femme dans notre société, qui est capable de juger si on est assez homme ou assez femme et selon quoi ? Notre virilité ? Notre féminité ? Nous avons en nous tous une énergie masculine et féminine. Donc non, ne pas avoir de pénis ne fait pas de vous un faux homme, tout comme ne pas avoir de vagin ne fait pas de vous une fausse femme.



©araigneedudesert.fr

Comment se comporter en face d'une personne transgenre?

Une personne transgenre est une personne comme les autres cependant il y a quelques points sur lesquels il est important de faire attention pour ne pas heurter la personne.

Tout d'abord, il est important de ne pas dire à une personne trans : « du coup tu es transexuel.le ». Tout simplement car une personne trans n'a pas forcément fait sa transition et comme dit précédemment le sexe se différencie du genre donc il est préférable de dire "transgenre".

Ensuite, si vous savez qu'une personne est transgenre, elle a probablement changé de prénom ainsi par respect, il est important de l'appeler par son nouveau prénom et non pas par son « deadname » qui correspond à son ancien prénom.

Un changement de prénom signifie qu'il est aussi important de « genrer » la personne avec les nouveau pronoms qui conviennent : il, ils, elle, elles.

Si par maladresse, il vous arrive de mégenrer (*C'est-à-dire, attribuer à une personne, volontairement ou non, un genre dans lequel la personne ne se reconnaît pas*) une personne excusez-vous sans trop en faire et passer à autre chose en vous rappelant de ne pas répéter l'erreur.

Toutes ses règles de savoir vivre se révèlent être la clef d'un monde où les personnes trans se trouvent respectées. Imaginez être contre ce que la société attend de chacun et en plus de cela être discriminé. Par compassion genrez les personnes trans correctement.



©wikitrans.co



RETOUR SUR...

La gestion du stress et de l'anxiété

LOUISE PAUNOVIC – PREMIERE A

Le stress : ce phénomène quotidien, dont nous entendons très, voir trop souvent parler. Nous aimerions bien savoir comment l'éviter mais comment savoir si l'on subit du stress... Une petite rubrique pour vous aider à mieux vous comprendre en ces périodes compliquées.



Attention à ne pas confondre le bon et le mauvais stress, car ressentir du stress est bon pour notre corps, cela est une preuve que le corps fonctionne. En nous faisant ressentir ces sensations désagréables, ils nous envoient des signaux qui nous sont nécessaires pour réagir.

En revanche, le mauvais stress, lui, a des effets négatifs tant sur notre corps que sur notre esprit. Le stress provoque bien des maux à notre corps, du petit maux de ventre en passant par des courbatures, de l'acné jusqu'à provoquer du diabète.

Alors comment faire pour se prémunir ou stopper ce fléau ?



©I-share



RETOUR SUR...

Europorters ; une expérience menée par les 2ndes grâce aux SES

JULIETTE LORSERY – TERMINALE C

**EUROPORTERS, LE CONCOURS DE REPORTAGES DES FUTURS
ELECTEURS EUROPEENS, POUR DECOUVRIR ET RACONTER
L'IMPACT DE L'UE AU QUOTIDIEN.**



Europorters est un concours annuel lancé en novembre dernier par l'Alliance de la Presse, qui est destiné aux futurs électeurs européens, dans le cadre scolaire ou associatif. Avec le soutien des journaux de la presse nationale, régionale et locale, il permet aux adolescents de réaliser un reportage sur une action de l'Union Européenne qui les concerne directement.

Inscrits dans le cadre des SES par Madame Cazautets, les élèves de Secondes ont la chance de participer à ce projet cette année. L'environnement étant un des thèmes au programme de SES, c'est sur ce sujet qu'ils se sont interrogés cette année : quelle est la place de l'Europe dans la protection de l'environnement ? En effet, l'environnement et la préservation de la planète sont des sujets d'actualité qui touchent tout le monde et sur lesquels nous pouvons agir, aussi bien à grande que petite échelle.

Ils ont travaillé en petits groupes et ont tous choisi une thématique sur l'environnement qui leur plaisait le plus. Ils ont également travaillé sur la manière dont ils allaient faire leur travail puisque leurs reportages pouvaient être présentés sous différentes formes : reportage écrit, reportage radio, reportage vidéo ou reportage photo.



© europorters.fr



Grâce à ce projet, les élèves ont pu non-seulement « s'intéresser au fonctionnement de l'Union européenne » mais également s'interroger sur les différentes problématiques liées à l'environnement et l'écologie.

Ce concours leur a également permis de toucher au domaine du journalisme et aux contraintes liées à celui-ci.

Un projet formateur pour les électeurs européens en devenir.

Nous remercions Madame Cazautets d'avoir permis aux élèves de mener à bien ce projet.





Rubrique Littéraire : Nos étoiles contraires de John Green

JULIETTE LORSERY – TERMINALE C

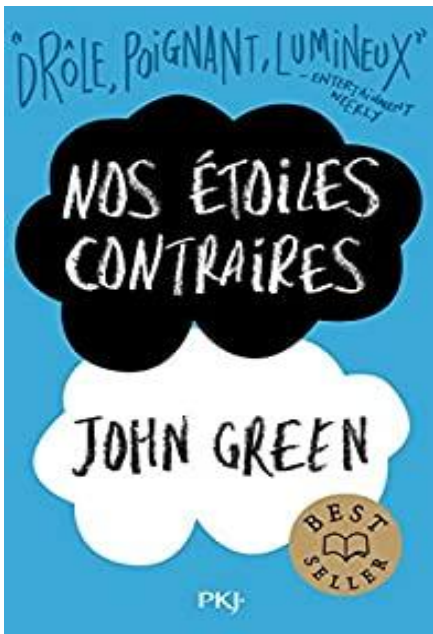
« La vie est belle, Hazel Grace »

Hazel, 16 ans, est atteinte d'un cancer. Son dernier traitement semble avoir arrêté l'évolution de la maladie, mais elle se sait condamnée. Bien qu'elle s'y ennuie passablement, elle intègre un groupe de soutien, fréquenté par d'autres jeunes malades. C'est là qu'elle rencontre Augustus, un garçon en rémission, qui partage son humour et son goût de la littérature. Entre les deux adolescents, l'attirance est immédiate. Et malgré les réticences d'Hazel, qui a peur de s'impliquer dans une relation dont le temps est compté, leur histoire d'amour commence, les entraînant vite dans un projet un peu fou, ambitieux, drôle et surtout plein de vie.

Je vous accorde que le résumé de l'histoire n'a pas l'air relativement gai ou enthousiaste et je vous mentirais si je vous disais que ce n'est pas triste, car ça l'est, mais pourtant... c'est bien plus qu'un simple roman. C'est un récit sur la maladie, l'Amour et la mort, et dit de cette manière cela n'a toujours pas de gaité. Pourtant, en lisant ce livre, on ne peut pas ne pas s'attacher aux personnages qui sont appelés à devenir des étoiles filantes avant l'heure...

L'histoire qu'écrit John Green est absolument magnifique. Alors certes, c'est un roman sur la maladie, le cancer, les déceptions, la douleur et la mort mais pas que... car il traite aussi, et surtout, de l'amour, l'amitié et les questionnements sur l'existence elle-même. Oui, l'histoire est triste parce que certains des sujets qui y sont abordés le sont, et parce que la tournure dramatique des événements l'est, mais, comme le dit si bien la protagoniste dans le roman : « *Je crois qu'on peut choisir dans la vie comment on a envie de raconter une histoire triste, et Augustus et moi avons choisi la manière drôle* ». Ce roman va sans doute paraître très cliché pour beaucoup de lecteurs car il s'agit d'une histoire d'amour. Mais ce qui justement fait de *Nos étoiles contraires* une histoire vraie et authentique, c'est que les personnages sont humains : ils parlent de leurs peurs – de la mort, de l'oubli -, peurs auxquelles nous pouvons être confrontés, ils parlent de leurs doutes, de leurs interrogations, de leurs sentiments et émotions. Les mots d'Augustus vous parleront peut-être plus que mes propos : « *Je suis amoureux de toi et je ne suis pas du genre à me refuser le plaisir de dire des choses vraies. Je suis amoureux de toi et je sais que l'amour n'est qu'un cri dans le vide, que l'oubli est inévitable, que nous sommes tous condamnés, qu'un jour viendra où tout ce qu'on a fait retournera à la poussière, je sais aussi que le soleil avalera la seule terre que nous n'aurons jamais et je suis amoureux de toi.* »

Ce roman est une véritable leçon de vie : d'apparence peu attrayant, il s'agit en fait d'un roman plein d'espoir, d'une brillante histoire, simple et touchante dont les émotions riches et fortes sont palpables à chaque page. Il s'agit d'un roman fort, poignant et sensible, une ode à l'amour et à la vie qui, lorsque vous tournez la dernière page du livre, vous remplit les yeux de larmes, vous donne envie de profiter pleinement de la vie, de dire oui à la vie, de dire aux personnes que vous aimez, que vous les aimez ; c'est une histoire qui vous donne envie de profiter comme si chaque jour était le dernier parce que nous ne savons pas de quoi demain est fait ; parce que, comme le rappelle si bien Augustus Waters, « *La vie est belle, Hazel Grace* ».



© Babelio



10 janvier 2012
313 pages
Roman, Fiction littéraire
De : **John Green**
Nominations : **Meilleur roman 2012 par le Time Magazine**
Nationalité : **Américaine**



John Green

© Babelio



SCAN ME



Pour se
procurer
le roman !



Rubrique Cinématographique : Titanic

JULIETTE LORSERY – TERMINALE C

« Je pense que la vie est un don, et je ne veux pas le gâcher »

Southampton, 10 avril 1912. Le paquebot le plus grand et le plus moderne du monde, réputé pour son insubmersibilité, le "Titanic", appareille pour son premier voyage. Quatre jours plus tard, il heurte un iceberg. A son bord, un artiste pauvre et une grande bourgeoise tombent amoureux...

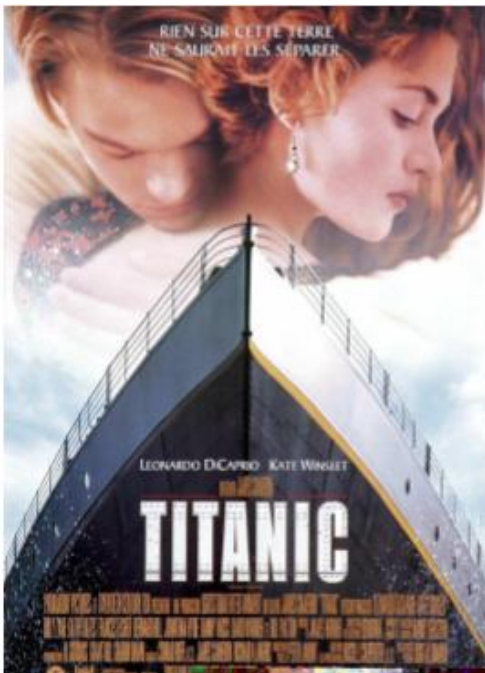
Ce film raconte l'histoire de Rose DeWitt Bukater (Kate Winslet), jeune aristocrate contrainte d'épouser Caledon Hockley (Billy Zane) riche chef d'entreprise prétentieux qui ne cesse de la commander pour la transformer en une épouse parfaite. Totalement déprimée par son futur mariage et étouffer par le monde aristocratique où elle ne se retrouve pas, elle tente de se suicider à bord du Titanic. Mais sa vie prend un autre tournant lorsqu'elle rencontre Jack Dawson (Leonardo DiCaprio), passager de la troisième classe, qui la sauve au bord du précipice. Jack l'aide peu à peu à retrouver l'envie de vivre, et tombe amoureux d'elle. D'abord réticente à cet amour, Rose se rend compte qu'elle est, elle aussi, amoureuse de Jack : commence alors une histoire d'amour passionnante, mais dont le temps est malheureusement compté. Alors qu'ils vivent une idylle amoureuse, le paquebot heurte un iceberg les entraînant ainsi dans une course folle contre la montre dans les eaux glaciales de l'Atlantique Nord, une course pour s'aimer et vivre.

Splendide chef d'œuvre de James Cameron, *Titanic* est un film absolument magnifique. Au-delà de sa dimension historique (qu'il ne faut pas oublier de mentionner car elle reste très importante : avant de raconter une belle histoire d'amour, le film évoque un véritable drame), l'histoire d'amour qui est racontée et les sujets qui y sont abordés sont très touchants et émouvants. Le film est aussi très beau esthétiquement parlant : les décors sont incroyables, tout comme les costumes ou encore la bande son de James Horner qui est tout aussi belle. *Titanic* ne pourrait pas être *Titanic* et être si somptueux sans les acteurs Leonardo DiCaprio et Kate Winslet qui ont su transporter, par leur brillance, les spectateurs du début à la fin, les bouleverser et les émouvoir.

Un film magique, beau et touchant à voir au moins une fois dans sa vie.



Pour regarder la bande annonce



© AlloCiné



07 janvier 1998 (cinéma)
3h14

Drame, Romance, Histoire

De : **James Cameron**

Avec : **Leonardo DiCaprio, Kate Winslet, Billy Zane**

Nationalité : **Américaine**



© Pinterest



© Closer



© Pinterest



© Sud-Ouest



© Pinterest



Rubrique Sport

KOSME BAILLET – TERMINALE C

Section FOOT – La revanche Parisienne
au Camp Nou :

Ce mardi 16 février 2021, 4 ans après la « Remontada » historique des Barcelonais (6-1) avec un match incroyable et plein d’émotions, Parisiens et Barcelonais se retrouvent pour la onzième fois de l'histoire en Ligue des Champions. Ce match a commencé avec un départ serré car les deux équipes se tenaient durant le premier acte (1-1) sur un pénalty de Messi puis un but de Kylian Mbappé.

En seconde période, le PSG a pris conscience de l'importance de ce match et a su augmenter son niveau avec un collectif qui a très bien joué et qui marquera par la suite 3 buts de plus dont un de Moise Kean.

Il faut noter la performance XXL de Kylian Mbappé avec un triplet et celle de Marco Veratti lui aussi auteur d'un match exceptionnel à un poste inhabituel. Le PSG, pourtant privé de Neymar et Di Maria, a prouvé qu'il était une grande équipe même sans ses stars. Les Barcelonais, eux, n'ont pas été à la hauteur et à l'image de leurs meilleurs joueurs tels que Messi, Busquets... et des errances défensives énormes qu'ils ont payées cash. Une bonne réplique du PSG depuis la « Remontada ».



©Francefootball.fr

La star des « Rockets » signe au
Brooklyn « Nets »:

James Harden, joueur emblématique des Houston « Rockets », évoluant aux postes de meneur ou arrière, les a quittés pour se lancer dans une nouvelle aventure aux Nets aux côtés de Kevin Durant et Kyrie Irving, devenant ainsi l'une des meilleures équipes de NBA. Du haut de ses 1,96m et ses 100kg Harden a été élu MVP (meilleur joueur de la saison) en 2018, a été trois fois de suite le meilleur marqueur de la saison (2018, 2019, 2020), il a également battu le record de points marqués en un match (61) et cela à deux reprises.

Seulement drafté à la troisième place en 2009 par le « Thunder » d'Oklahoma City, il parviendra par la suite à emporter 1 fois la conférence Ouest puis il emportera 4 fois la division Sud-Ouest avec Houston.

Ce transfert est possible grâce à l'entente de 4 clubs qui se sont échangés des joueurs.



©lequipe.fr

La victoire inattendue du skieur
français :

Mathieu Faivre skieur Français âgé de 29 ans a décroché l'or le 16 février sur l'épreuve du parallèle aux Mondiaux de Cortina d'Ampezzo en Italie.

Trois jours après il surprend tout le monde en allant chercher le titre de champion du monde sur le slalom, 53 ans après le dernier sacre Français sur cette épreuve. Il n'était pourtant pas favori, au contraire, c'était son coéquipier Alexis Pinturault qui était attendu sur cette épreuve. Mais il a malheureusement mal géré sa descente et a chuté, à son grand regret.



©eurosport.fr



Rubrique Divertissement : Spécial Enigme

RAPHAEL PETRAU – TERMINALE B

Réponse et explication de la précédente Enigme :



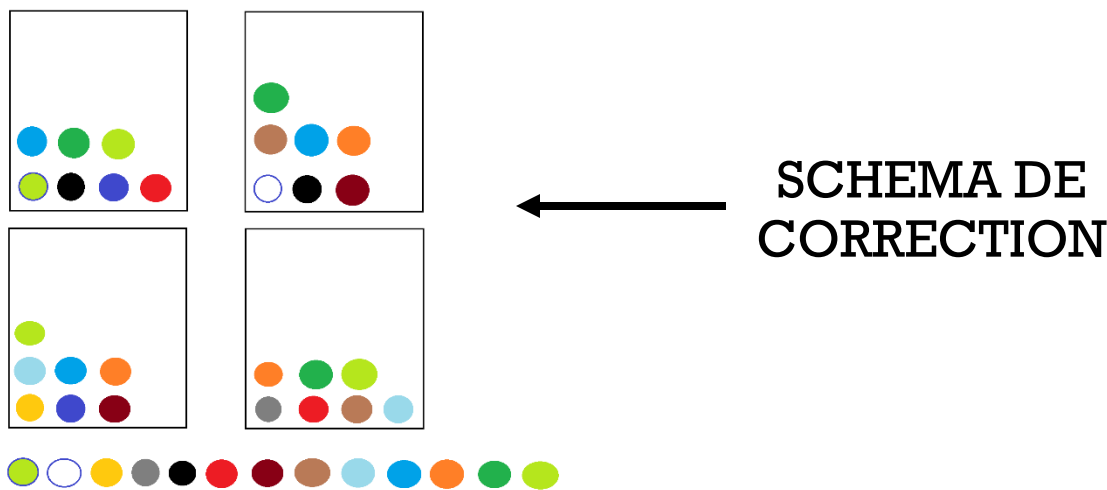
Réponse : 4 pesées

Explication : On nomme les catégories de bille 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14.

Chaque nombre correspond à une bille de cette catégorie dans une pesée.

- Pesée I : 1, 5, 8, 9, 11, 12, 13
- Pesée II : 2, 5, 6, 9, 10, 11, 13
- Pesée III : 3, 6, 7, 9, 10, 12, 13
- Pesée IV : 4, 7, 8, 10, 11, 12, 13

Si une pesée ne fait pas le poids qu'elle devrait faire, c'est-à-dire ici 7 fois le poids d'une bille, on sait qu'elle contient la catégorie de bille défectueuse. Avec ces informations, on regarde quelle catégorie de bille est présente dans toutes les pesées soulignant une catégorie de bille défectueuse. Si aucunes des pesées ne soulignent une catégorie défectueuse alors c'est que c'est la catégorie de bille 14, la seule n'ayant pas été pesée, qui est défectueuse.



Pas de grands gagnants pour le concours énigme : N'hésitez pas à jouer et tenter de résoudre l'énigme du mois de février pour remporter une récompense !

L'énigme du mois de Février

- Face à vous, 6 portes se dressent. Derrière l'une d'elle se trouve la sortie. Vous devez trouver derrière quelle porte se trouve la sortie.
- Sur chaque porte est écrit son chiffre ainsi qu'une phrase. Vous possédez comme seul indice « 3 portes mentent, 3 portes disent la vérité ».
- Porte 1 : La sortie ne se trouve pas derrière la porte 3.
- Porte 2 : La sortie se trouve derrière cette porte.
- Porte 3 : La sortie est derrière une porte où son chiffre est un nombre premier.
- Porte 4 : La sortie ne se trouve pas derrière une porte où son chiffre est impair.
- Porte 5 : La sortie se trouve derrière la porte 1.
- Porte 6 : La sortie ne se trouve pas derrière cette porte.





Rubrique Divertissement : Spécial Réécriture de Conte

ALYSSIA BARBE – CAP ECP 1

MALVINA BOUKEF – CAP ECP 1

La Maléfique petite Sirène

Il était une fois, une maléfique petite sirène âgée de 17 ans. Elle s'appelait Terra et vivait dans le Royaume de la Lave. Sa mère était une magnifique sirène qui était tombée sous le charme d'un monstre. De cet amour était né Terra, d'une douceur sans pareil. Néanmoins, alors qu'elle venait de naître, sa mère disparue. Triste et en colère, elle succomba à la noirceur.

Son père était le roi de la lave et du feu. Il était méchant et cherchait par tous les moyens possibles et envisageables à capturer des centaines et des centaines de sirènes enchantées qui appartenaient au Royaume du Fond des Océans car elles avaient un pouvoir extraordinaire et puissant : la jeunesse éternelle. Grâce à l'accumulation de ces pouvoirs magiques, le roi pouvait rester jeune et déclencher de terribles tempêtes. Son but était de détruire le prince du Fond des Océans pour régner seul sur les deux mondes. Pour capturer les sirènes, le roi avait ensorcelé sa fille Terra et se servait d'elle pour s'infiltrer dans le Royaume marin et ainsi s'emparer des sirènes.

Le Royaume du Fond des Océans était gouverné par un jeune prince âgé de 18 ans qui se nommait Elliott. Son royaume était dissimulé par d'énormes algues contenant un poison neutralisant. Le prince voulait absolument protéger son royaume et son peuple car il s'apercevait que chaque jour il perdait des siens à cause d'une maléfique petite sirène aussi maline que discrète. En effet, Terra réussissait à s'infiltrer sans difficulté dans ce monde grâce à ses gènes marins transmis par sa mère. Cela lui permettait de désactiver le poison des algues. A chacun de ses retours dans le Royaume de la Lave, son père la contrôlait grâce à sa magie afin de savoir si elle avait bien effectué sa mission. Pour la mener dans son sens, il lui avait raconté que sa mère, en raison de sa trahison au monde marin, avait été tuée par les sirènes le jour de sa naissance. Cet événement rendait Terra folle de colère. Ainsi, le roi pouvait contrôler sa fille et donc contrôler les deux mondes.

Un jour, lors d'une mission, Terra fut distraite par le prince qui était en train de nourrir des poissons. C'était la toute première fois qu'elle voyait le prince de ses propres yeux. Elle pensait qu'il était vieux, c'est ce que son père lui avait toujours dit. Il lui avait intimé l'ordre de s'éloigner immédiatement si par mégarde elle venait à le croiser. Mais Terra était tombée sous son charme ravageur tel un véritable coup de foudre et ne put s'enfuir. Elle resta figée sur place à le contempler. Le prince se retourna et vit le visage de la petite sirène complètement stoïque. La voyant perdue, il se rapprocha d'elle pour lui demander si elle avait besoin d'aide ou si elle s'était perdue. Paniquée, la petite sirène ne sachant que répondre, s'enfuit à toute vitesse pour rejoindre son antre. Mais Elliott, curieux et subjugué par Terra, décida de la suivre discrètement. Il fit alors une triste découverte. Cette superbe apparition était la cruelle sirène qui capturait les membres de son Royaume. Il conclut donc de mettre un plan à exécution pour capturer Terra.

Le lendemain, Terra revint au Royaume du Fond des Océans et découvrit le palais complètement vide, seule une sirène attendait au milieu de la place. Elle se dirigea sur sa proie quand tout à coup toutes les sirènes du royaume accompagnées du Prince en personne firent un cercle autour d'elle afin de la capturer. Ils l'enfermèrent dans une prison.

Elliott, intrigué de retrouver une sirène issue de son monde aussi malveillante, vint interroger Terra sur ses motivations. Cette dernière lui conta l'histoire tant douloureuse de sa défunte mère. Le prince abasourdi lui révéla alors toute la vérité : sa mère avait été trompée par le roi de la lave. Quand elle a réalisé ce qu'il souhaitait faire grâce à elle, capturer les sirènes, elle avait voulu le quitter et emmener Terra. Mais ce dernier, pris d'une foudroyante colère, avait tué la belle sirène. La petite sirène toujours ensorcelée par son père ne voulait entendre raison.

Après plusieurs jours, le roi de la lave et du feu comprit que sa fille avait été piégée mais comme il avait consommé tous les pouvoirs des sirènes qu'il avait emprisonnées il ne pouvait pas aider sa fille et commençait donc à mourir à petit feu. Lorsque le roi mourut, la maléfique petite sirène Terra fut désensorcelée mais personne ne la crut. Elle fût enfermée jusqu'à la fin de sa vie et le Monde de la Lave disparut à jamais.

C'est ainsi qu'il fut bon vivre au Royaume du Fond des Océans.

FIN

Alyssia BARBE



La princesse et le paysan

Il était une fois, une famille princière d'une très grande richesse. Ils habitaient dans un immense palais. De nombreuses personnes étaient jalouses de leur argent et tentaient régulièrement de leur dérober. Le prince et la princesse avaient deux garçons avec des caractères très forts et une fille Belle qui était très discrète et très calme.

Un jour, Belle partit au village voisin, elle adorait se promener dans les grandes allées bordées de petits commerces, observer les sourires sur les visages et respirer la bonne odeur des produits vendus par les villageois. C'est alors qu'une vieille femme s'approcha d'elle, lui demandant l'hospitalité. Or les deux frères de Belle, aussi égoïstes que désobligeants, refusèrent catégoriquement. Pour qui passeront-ils s'ils accueillent une femme de cette allure. La vieille femme ne s'en offusqua pas et tendit en remerciement des gâteaux à la jeune fille. « *Partagez-les en famille, jeune fille. Ils vous éclaireront sur le vrai sens de la vie* ».

Belle s'interrogea longuement sur l'apparition miraculeuse de ces gâteaux, mais comment la sorcière avait-elle pu les transporter tout ce temps sans que Belle ne les voit. Le mystère ne fut pas résolu que la famille partageait ces succulents gâteaux. Les pâtisseries dans les mains de chaque membre prirent l'apparence d'un délice longtemps convoité. Belle dégusta un délicieux moelleux poire chocolat, le même que celui que sa grand-mère jadis lui préparait. Le festin fut des plus agréables et on ne pensa plus à la vieille femme.

Mais, quelques jours plus tard, le prince et le reste de la famille se réveillèrent différents, ils avaient été les proies d'une terrible malédiction. Ils avaient été transformés en ours. La transition fut compliquée et la famille décida de vivre reclus et à l'abri des regards dans son palais.

Des années plus tard, un jour d'été, un paysan qui passait par là aperçu le palais entièrement nappé de fougères et de ronces. Il entrevit dans les jardins princiers une magnifique étendue de pâquerettes, ses fleurs préférées. Il alla donc de ce pas franchir le portail et cueillir une pâquerette dans le jardin de la famille princière. Le paysan fût tout surpris de voir une famille ours dans ce magnifique palais.

Le paysan ayant découvert l'existence de la famille ours représentait maintenant une menace. Les deux frères qui avaient aperçu au loin le paysan le capturèrent et l'enfermèrent dans une pièce sombre et isolée du palais. Les débats fusèrent, le père et les deux fils voulaient tuer le paysan dans quelques jours afin de protéger leur secret. Belle n'était pas en accord mais n'osa pas s'y opposer de peur d'énervier son père. Tous les jours, elle allait voir le paysan afin de lui donner à manger et lui apporter de la compagnie.

Triste de son sort, elle lui fit la promesse de le sauver. Belle parla beaucoup avec son père dans le but de le convaincre d'épargner le jeune paysan. Le père vouant un amour fort à sa fille décida de lui accorder cela et revint sur sa décision de tuer le jeune homme. Mais en échange, il deviendrait l'esclave de la famille.

Quelques mois passés, Belle et le paysan devenaient de plus en plus complices. Un amour naissant débuté entre les deux jeunes gens. Malheureusement les deux frères ne purent s'empêcher d'espionner les deux amants et s'empressèrent de rapporter la douce idylle à leur père qui devint fou de rage.

Un matin, le père mal réveillé et très énervé des dernières nouvelles, sauta sur le paysan et voulut le tuer. Belle voulut sauter à son tour sur son père mais les frères s'interposèrent et mirent à terre leur jeune sœur.

On entendit au loin des voix, hurlant un doux prénom, « *Jack !!!!! Jack !!!!!* », Belle poussa un grondement de toutes ses forces pour avvertir de sa présence les jeunes gens. Un groupe de personnes apparut, torches et fusils à la main. Ils étaient à la recherche de Jack, le paysan, depuis maintenant des mois. A la tête de ce groupe, le père de Jack.

Voyant un groupe de personnes étrangères, les deux frères se propulsèrent droit sur eux. Ils furent abattus d'une balle. C'est alors que le père de Jack attrapa le père de Belle, cette grande bête poilue. Les deux hommes se battirent.

La mère de Belle prit le paysan et sa fille, et les emmena dans une pièce hors de danger. Quelques heures plus tard, Belle se sentit mal et s'endormit. Elle se réveilla un peu plus tard dans son corps humain, le paysan n'y comprenait rien. Alors Belle raconta comment elle et sa famille avaient été ensorcelées. Elle avait compris aujourd'hui que le vrai sens de la vie résidait dans l'aide à autrui, ce qu'elle avait accompli avec Jack. L'amour allait donc bien au-delà des apparences.

Le père quant à lui restera jusqu'à sa mort un ours et la mère retrouvera son corps d'humaine quelques temps après. Belle et le paysan s'échappèrent loin du village, se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

FIN



Atelier écriture et poésie

KYLIAN DEWEVRE-GUIGUE – SECONDE D



UN ROMAN LA SURVIE DES DIEUX

KYLLIAN DEWEVRE GUIGUE



CHAPITRE 2

LA RECHERCHE DES DIEUX



« Rechercher des dieux, c'est rechercher des ennuis »



Nous avançâmes dans ce couloir sinistre jusqu'à une deuxième pièce qui était largement plus petite que la première. Celle-ci contenait une cheminée, des fauteuils et coussins vieillissants ainsi qu'une grande bibliothèque remplie de livres, d'ouvrages écrits par de nombreux auteurs différents à l'ancienne mode. La première ressemblait plus à une salle de réunion et d'armurerie alors que la deuxième était un salon, un espace de détente. Malheureusement, nous n'avions pas le temps de nous y attarder. Au coin gauche, il y avait une étrange installation vers laquelle Zeus se dirigea immédiatement. Il dit pour nous :

- Ceci permet de vérifier si on peut sortir sans se faire remarquer par qui que ce soit.

Il regarda dans une sorte de lunette et décréta que nous pouvions sortir maintenant. Il appuya sur un second bouton qui fit coulisser un morceau de mur, dévoilant un escalier assez raide. Nous le montâmes puis nous poussâmes une trappe nous faisant déboucher derrière un buisson, lui-même derrière le célèbre temple d'Athéna. Nous répartîmes devant le temple et nous nous fondîmes dans la foule de touristes.

Nous descendîmes de l'Acropole en quête d'un endroit où manger. Je me souvenais de cette odeur qui caractérisait Athènes, un mélange d'épices, de nourritures entre autres. Nous restâmes groupés et après 10 minutes à marcher nous allâmes dans un restaurant qui semblait correspondre aux goûts de chacun. Bien que notre repas préféré à nous les dieux est l'ambrosie agrémentée de nectar, j'avais maintenant un faible pour les pizzas avec de l'Ice tea. Comme nous étions dans un restaurant qui proposait une carte variée, je commandais un Lipton et une pizza Reine. Bien que nous interrogiions les clients qui ont du se dire que nous fûmes des comédiens, nous fûmes servis après un temps d'attente convenable. Je dévorais ma pizza tandis que les autres dieux mangeaient des plats basiques tels que des salades grecques, des poulets avec des frites. La nourriture était divine (désolé je n'ai pas pu m'en empêcher).

Après ce bon repas et un rapide détour aux toilettes (je ne sais pas comment vous les humains faites pour supporter ce corps qui a besoin de se rendre au petit coin, de boire, de faire du sport...), nous décidâmes de fouiller d'abord la moitié droite de la ville. Nous inspectâmes tout d'abord les centres historiques où j'ai mis un type K-O qui se soulageait sur mon temple. Zeus m'a bien enguirlandé et m'a dit de ne pas me faire remarquer. J'étais bien d'accord mais il y a une limite à tout.

Nous ne trouvâmes aucun dieu. Mais au moment où nous allions partir, je vis une fille seule, sale et habillée de vêtements souillés. Nous la suivîmes discrètement jusqu'à une ruelle sombre et dégoûtante. Je m'approchais doucement d'elle pour ne pas l'effrayer mais à cet instant les mêmes personnes qui nous avaient pourchassés jusqu'au temple ont surgi. La fille et moi étions acculés contre le mur. A chaque fois que nous trouvions une personne susceptible de correspondre à un dieu, elle se trouvait dans une impasse, c'est lassant. Dans une tentative de résistance, je sortis mon arc et une flèche. Je bandais mon arc et ... je n'ai pas eu l'occasion de m'en servir car les autres dieux déboulèrent et maîtrisèrent les types.

Pour la première fois, on ressemblait à une équipe mais je n'eus pas le temps de nous féliciter qu'aussitôt la fille essaya de s'enfuir. Je la retins jusqu'à ce que les autres dieux viennent faire un cercle autour d'elle. N'ayant plus la possibilité de se dérober, elle se calma. Zeus lui demanda :

- Qui es-tu, jeune fille ?
- Je ne suis pas jeune et d'abord que me voulez-vous ?
- Comment t'appelles-tu ?
- Qui êtes-vous ?
- Bon, on ne va pas jouer à ça toute la journée, qui es-tu ?
- Je ne répondrai pas.
- Ok, venez là, on l'emmène à la base avant qu'ils ne se réveillent, dit Zeus en désignant nos poursuivants.
- Mais Zeus, on aura l'air de kidnappeurs, protesta Héra.
- Zeus ? Papa ? fit la fille.
- Ah, nous avons enfin ton attention, qui es-tu ?
- Je m'appelle Athéna.

Finalement on n'aura pas besoin de la porter comme un sac jusqu'à la salle. Sinon le trajet du retour aurait été sacrément long et fatigant. Athéna qui avait gardé son intelligence dit :



- On a tout ce qu'il faut à la base ?
- On ferait bien de profiter de notre retour à la base pour rapporter de quoi manger et de quoi préparer à manger, dis-je.
- Héphaistos, est-ce que tu pourrais fabriquer une sorte de cuisinière ?
- Oui mais il me faudrait...
- On achètera ce qu'il faut dans le magasin.
- C'est parti pour le shopping, affirmai-je.

Nous entrâmes dans le premier grand magasin de bricolage et d'électroménager où nous achetâmes de quoi produire de l'électricité, un micro-ondes, une cuisinière et un écran plat (on s'est un peu éloigné du but de départ), et de quoi faire une salle de bain (la chose qui me manquait le plus de ma vie divine, il est tout à fait hors de question que notre repaire sente l'urine et que nous fassions une toilette de chat dans un coin de la pièce).

Athéna fut chargée de dessiner les plans de la salle et Héphaistos de la construire. Mais il restait encore le problème du transport, on n'allait tout de même pas se trimballer des planches de bois, du carrelage et autres charges sur des centaines de mètres. Je proposai une solution évidente :

- On n'a qu'à louer une fourgonnette.
- Et tu la trouves où, Apollon ? demanda le dieu des cochons, oups des sangliers, aussi nommé Arès.
- Juste à côté, idiot, répondis-je en désignant une autre enseigne qui possédait des camionnettes qui étaient bariolées de " *Louez-moi* ".

Arès, comme je m'y attendais, pris la mouche aussitôt et s'exclama :

- Tu veux en tâter, morveux !
- On ne doit pas se faire remarquer, Arès, lui lançais-je, parfaitement calme.
- On se calme, les enfants, dit Zeus.

On décida finalement de suivre mon plan ingénieux et nous louâmes une camionnette pendant 6 heures. Il fallut tout d'abord faire rentrer tout le matériel, ça nous a pris un temps fou. Nous n'étions pas des professionnels du déménagement et ça se voyait. Les gens nous jetaient des regards interrogateurs et murmuraient entre eux en grec. J'étais étonné, d'habitude je parlais couramment le grec mais là je ne comprenais absolument rien. J'ai regardé les autres dieux, mais je vis qu'ils étaient tout aussi interloqués que moi. Mais alors nous parlions quelle langue ? Zeus dit :

- Comment cela se fait-il que nous ne comprenions pas ce qu'ils disent ?

À ces paroles, j'ai compris que nous parlions le grec ancien et l'anglais. Pourquoi l'anglais ? Bonne question. Certainement parce que c'est l'une des langues les plus parlées au monde. C'est pour ça que personne ne nous comprenait quand nous parlions entre nous, ils ne nous décodaient que lorsque nous nous adressions directement à eux. J'allais leur exposer ma brillante conclusion lorsqu'Athéna me devança, elle n'avait malheureusement pas perdu son intelligence et sa manie de me doubler à chaque fois que j'allais présenter une conclusion pertinente.

Ce n'était pas chouette ce qu'elle faisait (vous avez pigé ? Chouette, Athéna...). Nous terminâmes de charger notre bazar et nous nous empressâmes de rentrer dans notre repaire. Nous avions loué deux taxis pour s'assurer que tout le monde arrive à notre abri en même temps. Quand nous rentrâmes, Zeus exposa à Athéna la situation qu'elle analysa rapidement. Tandis que nous nous relaxions, Athéna commença à dessiner les plans de la future salle de bains. On avait décidé ensemble (sans nous entretuer) de l'installer dans la première pièce. En attendant qu'elle soit construite on faisait nos besoins cachés derrière un buisson. Comme elle me manquait ma salle d'eau privée de l'Olympe. Vivement que je redevienne dieu, j'en ai déjà marre de cette condition de mortel. Bon où en étais-je ? Ah oui. Pendant qu'Athéna dessinait les plans, Héphaistos fouina un peu partout tant et si bien qu'il finit par trouver un autre bouton. Personne ne savait ce qui allait se passer quand on appuierait. Nous hésitâmes mais Arès hyperactif comme il était, n'y tenant plus, colla son doigt dessus déclenchant un mécanisme complexe. Une fois que les cliquetis eurent fini de retentir, nous remarquâmes qu'un pan de mur avait effectué une rotation de 90°. Derrière ce dernier se cachait une porte en bronze pur. Elle était sécurisée par un code à 12 chiffres. Je compris immédiatement que chacun des chiffres étaient en rapport avec les Olympiens. Et pour la première fois, je pus exposer une brillante conclusion avant Athéna. Cela m'emplit de satisfaction. Elle s'intensifia lorsque je vis Athéna me foudroyer du regard. Maintenant il fallait trouver le code. Athéna dit :

- Regardez ce qui est marqué.

Il y avait en effet, quelques mots marqués sur la porte. Ils étaient même gravés dans le bronze.

- Tu as raison Athéna, ça a l'air important, répondit Zeus.
- C'est marqué, quoi ? demanda Arès.



- Ο κώδικας μπορεί να βρεθεί με την επίλυση του ακόλουθου γρίφου : Ο πρώτος από τους Δώδεκα, voilà ce qui est marqué, lui répondis-je.
- Le code est à trouver en résolvant l'énigme suivante : La première de chacun des Douze. Quelqu'un a une idée ?
- J'ai trouvé, le code est 04 15 22 25 05 19.

Zeus essaya et la porte s'ouvrit. Il y avait une petite pièce qui n'était pas très intéressante mais ce qu'elle contenait le paressait plus. Il y avait en effet un grand sac en cuir et une grande feuille en papier. Athéna se dirigea immédiatement vers la feuille et Zeus vers le sac. Les autres dieux et moi n'osions pas entrer, on attendit donc à l'extérieur en se demandant ce que c'était. Zeus après avoir regardé à l'intérieur du sac, s'exclama :

- Venez voir ! Venez voir !

Nous nous approchâmes donc à pas prudents. Zeus entreprit de sortir le contenu du sac tandis qu'Athéna venait vers nous avec sa feuille qu'elle serrait contre elle. Quand nous découvrîmes ce que Zeus tenait dans ses mains, nous nous exclamâmes tous de surprise même Athéna. C'était... c'était...

- Le trident de Poséidon, dit Athéna, médusée.
- Qu'est-ce qu'il peut bien faire là ? Demandais-je.
- Et ce n'est pas tout, affirma Zeus en sortant autre chose.

Il sortit un...

- Bouclier ! Annonça-t-il.
- Ce n'est pas n'importe quel bouclier, c'est...
- Mon bouclier, rétorqua Athéna.

Nous avons déjà retrouvé deux objets magiques. C'est déjà ça de fait. Je demandai :

- Il y a marqué quoi sur la feuille ?

Pour toute réponse, Athéna nous la montra. C'était une seconde carte. Celle là représentait la Grèce. Nous remarquâmes tous les petits points rouges qui bougeaient et les points bleus, immobiles. Il y avait treize points rouges et 3 bleus. Nous en déduisîmes que les points rouges montraient les dieux et les points bleus, les objets magiques. Mais le problème était que les dieux étaient dispersés dans tout le pays. Néanmoins nous connaissions leur position ce qui constituait un véritable atout pour nous. Le dieu le plus proche de nous se trouvait à Corinthe et le plus éloigné en Thrace, sur la pointe de Thrace, plus précisément. Nous décidâmes unanimement de retrouver d'abord le dieu de Corinthe. Malheureusement, les dieux n'étaient pas nommés sur la carte donc nous n'avions aucune idée de l'identité du dieu ou déesse de Corinthe. Je préférerais trouver un dieu puissant comme Poséidon plutôt qu'un dieu plus décoratif comme Aphrodite. En plus, nous avions déjà le trident du dieu de la mer. Mais compte-tenu de notre chance habituelle, nous risquions de tomber sur Aphrodite ou Perséphone. Nous convînmes d'aller à sa recherche dans 2 jours. C'est le temps qu'il nous faudra pour nous préparer. La durée nécessaire pour fabriquer une salle de bain digne de dieux et une cuisinière qui paraît de plus en plus essentielle. Mais que le temps passait vite, il faisait déjà presque nuit. Pour palier le fait que nous ne pouvions pas cuisiner nous mangeâmes des sandwiches préparés avec les provisions achetées. C'était un délice, le pain était bien moelleux, le jambon frais, la salade croquante et le fromage fondant grâce à un récipient remplie de charbon et de braises. Troisième chose à construire, une cheminée parce que la fumée s'accumulait. Athéna nous raconta une histoire et tout le monde s'endormit.

Non, c'était une blague ! Nous jouâmes à la bataille pendant une heure en souhaitant tous nous tracter mutuellement. Nous installâmes des matelas gonflables. Nous les agrémentâmes de couvertures et d'oreillers. Je ne sais pas si je vous l'avais dit, des torches magiques étaient accrochées aux murs. Nous essayâmes de les éteindre par toutes les méthodes possibles, apparemment nous étions tous aussi idiots les uns que les autres ce que je démontrai en découvrant un bouton sous une torche. J'appuyai dessus et éteignis toutes les lumières d'un coup et plongeai par la même occasion la pièce dans le chaos. Les autres dieux trébuchaient sur les matelas tandis que je recherchais le bouton à tâtons. Après 5 minutes à chavirer et à récolter des bleus, les autres dieux furent éclairés. C'était un désastre total et je ne pus réprimer un fou rire en découvrant la scène. Arès était par terre et ma sœur se tenait debout devant lui avec le pied sur son entrejambe. Zeus et Héra étaient eux aussi sur le sol un oreiller dans les mains et il me semble qu'ils avaient omis de nous inviter à cette bataille de polochons. Dionysos faisait un câlin à un fauteuil. Et Héphaïstos était assis en boule dans un coin. Après qu'ils m'aient tous fusillé du regard, nous refîmes nos lits et nous nous couchâmes. J'aurais bien aimé m'endormir rapidement mais je n'arrivais pas à tomber dans les bras d'Hypnos, le dieu grec du sommeil pour ceux qui l'ignorent, s'il existe encore. J'avais beau essayer de penser à autre chose mais une pensée terrifiante me taraudait l'esprit. Et si nos ennemis arrivaient à nous trouver et à éradiquer les dieux et détruire la culture grecque, qu'advierait-il de notre monde. Quand je réussis à m'endormir, ce n'était apparemment pas pour faire des rêves agréables. Je me demandais même si ce n'était pas mieux quand je n'arrivais pas à dormir.



La suite dans le prochain numéro !



L'équipe rédactionnelle

« Bonjour à tous et merci, une fois de plus, pour votre lecture. Ce mois-ci le journal vous propose un contenu riche et diversifié. De nombreuses collaborations et de beaux projets qui permettent au journal de s'épanouir pleinement au sein de notre établissement.

Ce 13^{ème} numéro est à l'image de ce que recherche le journal depuis maintenant 1 an et demi, une ouverture d'esprit et du partage. Nous espérons que vous prendrez plaisir à la lecture de ce nouveau volet et attendons vos retours.

Un grand bravo aux classes et aux élèves qui se sont investis dans ce numéro.

Vous pourrez retrouver toute l'actualité du journal du lycée sur la page instagram **@Jcjournal** ainsi que sur **le site du lycée Jean Cassaigne, rubrique « Journal du lycée »** ou encore sur la page facebook **Groupe Scolaire Jean Cassaigne.** »

Madame RICARD

La rédactrice en chef : Juliette LORSERY

« C'est avec grand plaisir que nous vous proposons un nouveau numéro de notre journal. Ce mois-ci, l'édition du P'tit Cassaigne est riche et complète : nous espérons qu'elle vous a plu ! Merci pour votre lecture ! A bientôt pour le prochain numéro du P'tit Cassaigne. »

Maquette et Mise en page du numéro :

Juliette LORSERY et Madame RICARD

Les journalistes de ce numéro :

Elèves de Terminale A

Lucie DALLONGEVILLE
Albane TASTET
Maelys TURIN

ElèveS de Terminale B

Eglantine HURET
Raphaël PETRAU

Elèves de Terminale C

Kosme BAILLET
Juliette LORSERY

Elèves de Première A

Mattéo ALFONSO
Anaïs DE WATRIGANT
Emily FAYE
Nina FAYET
Liam LUU
Louise PAUNOVIC

Elèves de Première B

Juliette BARIS
Thomas DUPOUY
Omblin FERNIER DE LAUCHAUX
Thomas GABIN

Timothée GALLAS
Mathis LOUVET
Blanche MONVILLE

Elèves de Première C

Noa CARRER
Léa COUVERT
Alexis DARGELOS
Louise DE JAVEL DE VILLERSFARLAY
Noah NICOU

Elèves de Seconde A

Maïalen LAUILHE
Isadora BEZIE
Philippe BRUNELLO
Océane JIMENEZ

Elève de Seconde D

Kyllian DEWEVRE-GUIGUE

Elèves de Seconde BBE

Camille DUFRENOY
Maëlle FRANCOISE

Elèves de CAP ECP 1

Alyssia BARBE
Malvina BOUKEF